Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 6

Artikel: Hôtel "Boeuf et Poste" à Wassen

Autor: Baur, Emile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889823

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ARCHITECTVRE SVISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DES ARCHITECTES SVISSES

FÉDÉRAT. DES ARCHITECTES SVISSES B·S·A·

REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr.

RÉDACTION: Dr PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B. S. A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial.

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

Hôtel «Bœuf et Poste» à Wassen.

Tous ceux qui vont de Suisse en Italie, soit par la route, soit par le chemin de fer du Gothard, connaissent la petite église de Wassen. A chaque contour elle repasse devant les yeux du voyageur, qu'elle nargue pour ainsi dire du haut de la petite colline sur laquelle elle est campée. Non loin de la chapelle se trouve un autre édifice remarquable: l'auberge du Bœuf. C'est un bâtiment qui a une histoire, car il fut construit en 1770. C'était alors une solide et confortable maison en bois, où Souwaroff, le généralissime de l'armée russe, installa son quartier général en 1799, et où Gœthe s'arrêta, dit-on, en se rendant en Italie.

Jadis le «Bœuf» était l'unique auberge de Wassen, servant en même temps de bureau de douane pour le transit d'Italie en Suisse. Jusqu'aux dernières années des grandes diligences, Wassen était le relai postal de midi; la place du village formait un tableau pittoresque et animé, l'hôtel hébergeait pour un instant des quantités de voyageurs. La création du chemin de fer du Gothard a bien changé la face des choses; aujourd'hui tout est rentré dans le calme le plus complet.

Le premier hôtel fut la proie des flammes durant la période française; un seul étage resta debout. Reconstruit une deuxième fois, également en bois, le bâtiment brûla de fond en comble le 19 juin 1910.

Grâce à l'intelligence du propriétaire, grâce aussi au concours d'un Anglais qui avait longtemps séjourné à l'hôtel, la reconstruction put se faire dans des conditions excellentes. Au lieu de remplacer la vieille auberge par une «boîte» quelconque, comme on en voit trop dans notre pays, on a bâti sur la place du village un édifice digne de cet ensemble si pittoresque. Les illustrations que nous publions donnent la meilleure impression de l'œuvre conçue et exécutée par MM. Pfister frères, architectes B. S. A. à Zurich. Avec ses formes simples et sans prétentions, l'hôtel ne détonne pas au milieu des maisons du village, il les domine de sa masse puissante. Sa silhouette tranquille, son aspect imposant sont bien en harmonie avec le cadre de la place du village. Bien que plus volumineuse que les bâtiments voisins, l'auberge n'écrase point ceux-ci de sa masse.

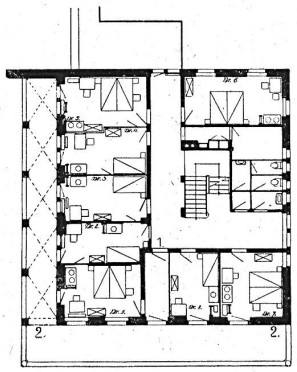
Le plan est très intelligemment distribué. Il y a au rez-de-chaussée deux entrées, l'une pour les clients de la salle à boire, l'autre pour les habitants de l'hôtel. Du vestibule très spacieux, on pénètre dans la salle à manger et l'on accède aux étages supérieurs. La cuisine et les offices se trouvent dans l'angle opposé à la place. Aux étages, un corridor coudé dessert les chambres à coucher, il est largement éclairé à ses deux extrémités. Aux deux étages principaux, des galeries couvertes, au premier étage une terrasse donnent aux façades leur note caractéristique. Les détails de l'architecture sont simples, mais bien étudiés. Un grand toit à pignon recouvre l'édifice.

A l'intérieur, les différentes salles ont été aménagées avec beaucoup de soin. La salle à boire est revêtue de boiseries en sapin teinté qui n'occupent pas toute la hauteur de la paroi; la partie supérieure formant frise est passée à la chaux dans la même tonalité que le plafond. Le vestibule est traité dans le même esprit, avec un plafond un peu plus riche. Tout le mobilier de l'hôtel, d'un caractère simple, mais élégant, a été exécuté d'après les dessins des architectes.

Ainsi la famille Gamma a relevé la vieille auberge dans laquelle elle pourra continuer à cul-

Légende du rez-de-chaussée:

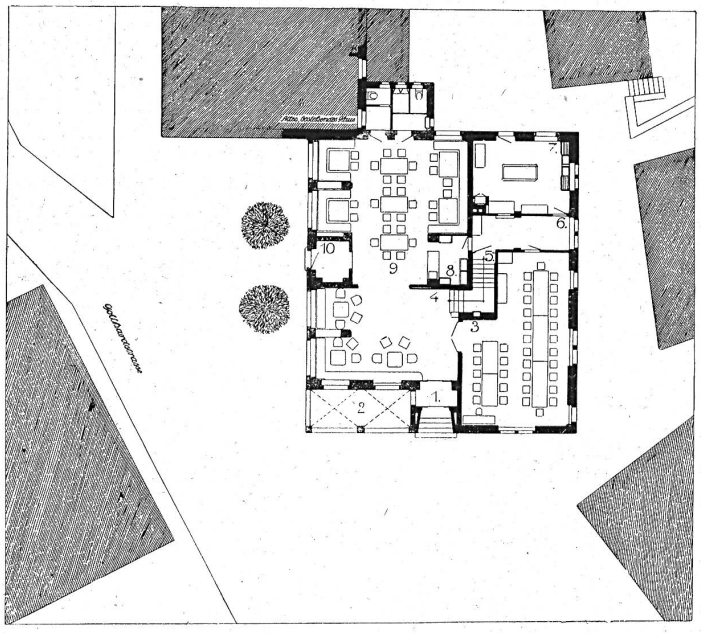
1. Entrée de l'hôtel
2. Terrasse
3. Salle à manger
4. Vestibule
5. Escalier du sous-sol
6. Office
7. Cuisine
8. Buffet
9. Salle à boire
10. Entrée de la salle à boire



Plan du premier étage

Légende du premier étage:

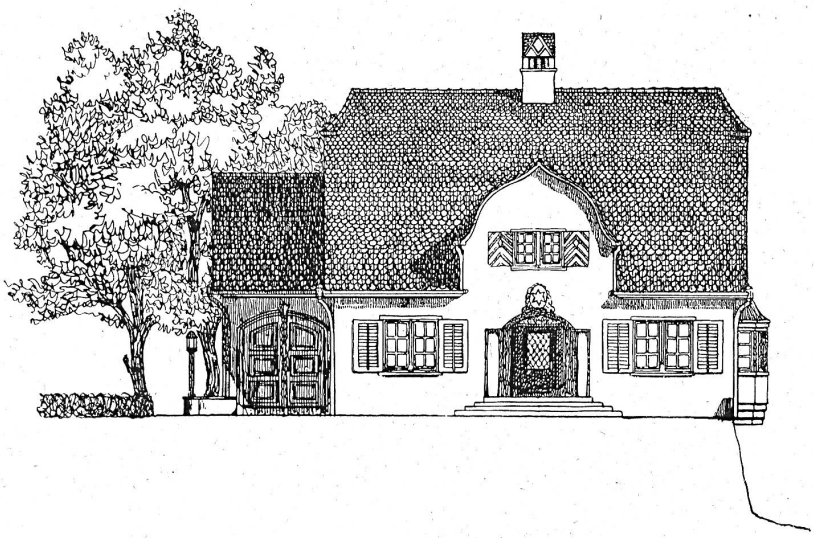
1. Corridor
2. Terrasse



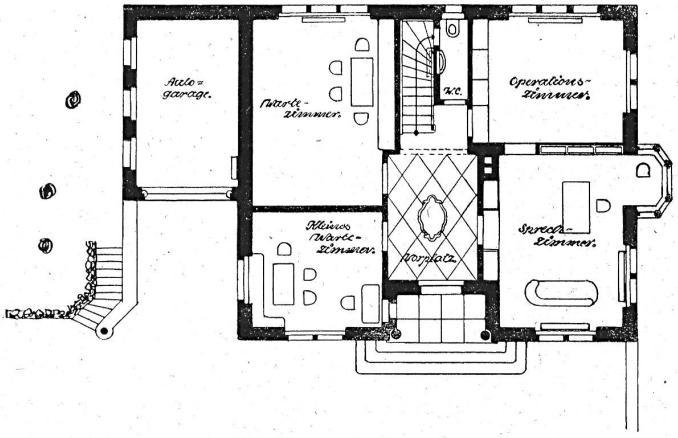
Plan du rez-de-chaussée et plan de situation
Echelle 1 : 400

Hôtel « Bœuf et Poste »
Wassen (Canton d'Uri)

:: :: Pfister frères :: ::
Architectes B. S. A., Zurich



Façade principale avec entrée



Plan du rez-de-chaussée
Echelle 1 : 200

Maison de consultation
du Dr Brun à Lucerne

:: :: Pfister frères :: ::
Architectes B. S. A., Zurich

tiver les traditions de la maison connue par l'excellence de son service et la perfection de sa cave.

Espérons que tous les amis du Heimatschutz sauront agir en conformité de leurs principes et qu'ils donneront, dans leurs voyages, la préférence à une auberge qui a été construite avec amour et avec respect.

Emile Baur.

Maison du Dr Brun à Lucerne.

Ce petit édifice, qui est également une œuvre de MM. Pfister frères, affirme les mêmes tendances que l'auberge de Wassen. Sans être un pastiche, il a été conçu dans l'esprit des anciennes constructions de la Suisse centrale. La situation de la maison est très originale, elle a été habilement utilisée par les architectes. Du côté de l'arrivée, le bâtiment n'a qu'un seul étage et des combles; sur les autres faces, sa hauteur est presque doublée, grâce à la pente considérable du terrain.

L'édifice dont nous reproduisons les plans et les façades n'est pas à proprement parler une maison d'habitation, mais plutôt une maison de consultation pour un médecin. La porte d'entrée, précédée d'un petit porche, s'ouvre sur un vestibule central d'où part un escalier et sur lequel dégagent les principales pièces: à gauche deux salles d'attente, une grande et une petite, à droite le cabinet de consultation communiquant avec une salle d'opérations. A côté de la maison, dans une petite annexe basse, se trouve un garage pour automobile.

La décoration intérieure est extrêmement soignée. La salle de consultation est entièrement revêtue de boiseries en sapin teinté. Le plafond est orné de caissons; le plancher est à compartiments d'érable et de noyer, dessinant un damier. L'ensemble donne une impression de richesse et de distinction.

Emile Baur.

L'importance économique de la forme.

Comme ce titre l'indique, il sera question dans les lignes qui vont suivre d'économie politique d'abord, d'esthétique ensuite. Il est évidemment difficile de traiter des sujets économiques en quelques mots. Au risque de reproduire ici des banalités, et de répéter des lieux communs, je veux cependant rappeler ici quelques faits.

Notre sol est pauvre; le paysan et le mineur en tirent avec peine une petite partie des biens nécessaires à notre existence. Nous devons importer de l'étranger des matières premières que nous exportons ensuite après les avoir travaillées. C'est notre seule manière de créer les valeurs dont nous avons besoin pour vivre.

On a pu constater depuis fort longtemps que les ressources de la Suisse dépendent directement du degré de perfection des travaux exécutés dans le pays. Toutes les forces de la nation ont été en conséquence organisées de façon à produire d'habiles ouvriers, susceptibles de lutter victorieusement contre l'étranger sur le terrain économique. On a cherché à atteindre la perfection avant tout dans le domaine technique, c'est pourquoi l'on a développé principalement l'industrie textile et les arts mécaniques (parmi lesquels on doit comprendre l'horlogerie), dans l'idée que ces branches d'activité fourniraient les ressources nécessaires à la vie de la nation. En effet, dans tous les domaines où il faut disposer d'un grand nombre d'ouvriers capables, nous n'avons pas beaucoup à craindre la concurrence de l'étranger; là où, au contraire, la prospérité d'une fabrique dépend d'un seul individu (tel le chimiste d'une chocolaterie), le hasard joue un plus grand rôle.

On peut se demander toutefois si la recherche de la perfection technique est le seul but vers lequel doivent tendre nos efforts, et s'il n'est pas d'autres manières d'utiliser les matières premières dont nous disposons. Les techniciens ne peuvent nous livrer en somme que des produits intermédiaires, des instruments qui servent eux-mêmes à créer les objets nécessaires à la vie. Ces objets qui nous sont indispensables, dès l'instant où nous sommes autre chose que des animaux laborieux, ces objets nous aident à nous élever au-dessus de la banalité de l'existence; ces objets, nous devons les associer à notre vie, nous devons chercher à les aimer, comme une partie de nous-mêmes. Pour que cela soit possible, il faut que leur forme réponde à certaines aspirations de notre âme. Ce degré de perfection, la science de l'ingénieur ne peut nous le procurer; seul le génie de l'artiste peut utiliser la matière à des fins supérieures. Si